

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 97 (1971)  
**Heft:** 22: L'autoroute du Léman et ses ouvrages

**Artikel:** Les liaisons routières Chexbres-Lausanne  
**Autor:** Verrey, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-71256>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les liaisons routières Chexbres-Lausanne

par ALEXANDRE VERREY, chef du Service des routes du Canton de Vaud

La construction d'un réseau d'autoroutes implique de la part du Service des routes qu'il mette à disposition des usagers des routes nationales un réseau routier cantonal aussi correct que possible pour leur permettre d'accéder à ce nouveau réseau rapide ou de le quitter sans avoir à perdre tout le temps qu'ils auraient pu gagner sur les nouvelles artères. Pour le canton de Vaud, le Service des routes, qui non seulement est responsable de la construction et de l'entretien des routes cantonales mais aussi de l'entretien des routes nationales, se doit donc d'étudier avec soin à plus d'un titre le programme de construction des autoroutes et celui de l'ouverture de ses jonctions. En plus de l'organisation de l'entretien des tronçons qui lui seront remis, il est obligé, pour faciliter le trafic, d'investir des sommes importantes parallèlement à la construction des autoroutes et dans la même zone, ce qui semble paradoxal à d'aucuns. Mais il ne peut procéder à n'importe quel investissement, ses moyens étant limités et devant servir aussi à d'autres améliorations urgentes réparties sur l'ensemble du territoire du canton.

Dans le cas de l'ouverture de la jonction de Chexbres, le problème consistait à prévoir comment l'automobiliste venant de l'autoroute rejoindrait au mieux Lausanne ou les régions situées au-delà. En effet, il s'agissait de trouver une solution valable au moins pour trois ans, jusqu'à l'ouverture du secteur Chexbres-Lausanne-Vennes, solution qui soit suffisante et qui ne demande pas des investissements trop élevés par rapport à l'utilisation de ces routes après 1974.

Trois solutions s'offrent aux automobilistes. Ou ils redescendent depuis Vevey ou Chexbres sur la route du lac (RC 780) par Roseville et prennent l'itinéraire qu'ils connaissent bien avec ses attentes, le dimanche en fin d'après-midi, provoquées par les feux du Voisinand à Lutry. Ou ils essaient de jeter un dernier coup d'œil sur le lac depuis les hauts en descendant la route de la Corniche (RC 763). Mais là ils vivront de longs moments d'attente à Epesses et Rieux dont les routes sont étroites, avant de se retrouver... devant les feux de Lutry, s'ils ne

connaissent pas la route de Belmont, actuellement tourmentée par les chantiers de l'autoroute Chexbres-Lausanne-Vennes. Une amélioration des zones d'Epesses, de Rieux et de Lutry s'est avérée techniquement très délicate et financièrement insupportable.

La solution qui nous a paru la meilleure consiste à diriger les automobilistes le plus rapidement possible sur l'autoroute de contournement de Lausanne qui leur permettra de regagner facilement leur quartier de domicile ou de « traverser » sans difficulté l'agglomération lausannoise s'ils désirent aller plus loin. Ce tracé utilise (voir le plan de situation) la route Chexbres-Puidoux-Lac de Bret-Le Pigeon (à cet endroit les automobilistes partant en direction de la Broye, Berne et au-delà continueront en direction de Mézières et de Moudon par les RC 758/701)-Le Gros Chêne-Savigny-La Claie aux Moines. De là plusieurs itinéraires s'offrent aux usagers ; ceux qui se rendent à Chailly ou à La Sallaz prendront la route habituelle des Trois Chasseurs (RC 701), malgré les ralentissements provoqués par un grand chantier de l'autoroute ; les autres partiront soit sur Vers-chez-les-Blanc et le Chalet-à-Gobet où, grâce au passage dénivelé existant, ils pourront s'intégrer par la droite dans le trafic de la route de Berne et rejoindre la jonction de Vennes, soit sur Montblesson et Epalinges (RC 701/643) où ils rejoindront la route de Berne.

Les améliorations effectuées ou encore en cours de travaux sont les suivantes dans le sens Chexbres-Lausanne :

- un passage inférieur à piétons à Publoz exécuté avec la commune de Puidoux qui se combine avec une réfection de l'aqueduc du Forestay et permet à cet emplacement d'élargir la route à 7 m ;
- l'amélioration du carrefour du Pigeon pour permettre aux véhicules de se mettre en présélection sans danger ;
- la transformation du carrefour du Gros-Chêne pour donner la priorité au trafic montant à Savigny ;
- l'élargissement à 7 m de la route du Gros-Chêne à Savigny ;
- la réfection complète de la traversée de Savigny, exécutée avec la commune et la transformation du carrefour Est qui sera équipé de feux « à la demande » et permettra une circulation plus fluide que le « stop » actuel ;
- l'élargissement à 7 m de la route Savigny-La Claie-aux-Moines.

De la jonction de Chexbres à celle de Lausanne-Vennes, le parcours aura 18,5 km de long, soit moins de 5 km de plus que le trajet le plus court Chexbres-Epesses-Cully-Lausanne-La Perraudettaz. Mais le trafic moins élevé et les bonnes caractéristiques de ces routes améliorées, ajoutés au fait que l'agglomération lausannoise n'aura plus à être traversée de part en part, rendront certainement cette nouvelle liaison attractive pour beaucoup, puisque le temps de parcours n'est pas plus long, même quand la route Lausanne-Vevey n'est pas encombrée.

